

„ elles sont en vigueur, & où la prudence
 „ fait maintenir entr'elles une juste propor-
 „ tion. Elles fournissent en outre, les arti-
 „ cles les plus importans du commerce, &
 „ sont le soutien le plus solide des manu-
 „ factures qui tirent de l'une & de l'autre
 „ la plupart de leurs matieres premières. El-
 „ les ont enfin l'avantage, sur-tout l'agri-
 „ culture, d'être la source féconde de la
 „ population & de la force de l'Etat, d'y
 „ favoriser les arts, la législation, la police
 „ & de donner aux peuples qui s'y livrent
 „ cette force de tempérament & de courage,
 „ qui contraste évidemment avec la mau-
 „ vaise constitution & la timidité des na-
 „ tions qui ne s'occupent que de métiers
 „ & de négoce * „ Cette observation est

renforcée encore dans une note : “ Nous

* 15 Août
 1785, p. 631.
 — 15 Déc.
 1785, p. 576.

„ voïons en effet par l'histoire que les peu-
 „ ples agriculteurs ont eu de tout tems plus
 „ d'ordre, de sagesse & de mœurs dans leurs
 „ associations que tous les autres. „
 M^r. B. n'est pas de l'avis de ces écono-
 mistes romanesques & dangereux qui vou-
 droient tout défricher pour en faire des champs
 couverts de moissons. Il observe qu'*il seroit*
très-nuisible d'étendre l'agriculture aux dé-
pens de ce qu'exige la tenue des troupeaux.
 Il s'éleve également contre la destruction des
 fôrets. “ On en a, dit-il, détruit une infi-
 „ nité pour les convertir en champs & en
 „ prairies, comme étant d'un meilleur rap-
 „ port; mais on n'y a pas apporté autant de
 „ prudence & de réflexion que sembloient